

## JEUDI DE LA VÈME SEMAINE DU TO (2)

### LECTURES

#### 1 R 11, 4-13

Salomon vieillissait ; ses femmes le détournèrent vers d'autres dieux, et son cœur n'était plus tout entier au Seigneur, comme l'avait été celui de son père David. Salomon prit part au culte d'Astarté, la déesse des Sidoniens, et à celui de Milcom, l'horrible idole des Ammonites. Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, et il ne lui obéit pas aussi parfaitement que son père David. Il construisit alors, sur la montagne à l'est de Jérusalem, un lieu sacré pour Camosh, l'horrible idole de Moab, et un autre pour Milcom, l'horrible idole des Ammonites. Il en fit d'autres pour permettre à toutes ses femmes étrangères de brûler de l'encens et d'offrir des sacrifices à leurs dieux. Le Seigneur s'irrita contre Salomon parce qu'il s'était détourné du Seigneur Dieu d'Israël. Pourtant, celui-ci lui était apparu deux fois, et lui avait défendu de suivre d'autres dieux ; mais Salomon avait désobéi. Le Seigneur lui déclara : « Puisque tu t'es conduit de cette manière, puisque tu n'as pas gardé mon alliance ni observé mes décrets, je vais t'enlever le royaume et le donner à l'un de tes serviteurs. Seulement, à cause de ton père David, je ne ferai pas cela durant ta vie ; c'est de la main de ton fils que j'enlèverai le royaume. Et encore, je ne lui enlèverai pas tout, je laisserai une tribu à ton fils, à cause de mon serviteur David et de Jérusalem, la ville que j'ai choisie. »

#### Psaume 105 (106), 3-4ab, 6.35, 36-37, 39-40

*R/ Souviens-toi de nous, Seigneur, dans ta bienveillance pour ton peuple.*

- Heureux qui pratique la justice, qui observe le droit en tout temps !

Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ta bienveillance pour ton peuple.

- Avec nos pères, nous avons péché, nous avons failli et renié.

Ils vont se mêler aux païens, ils apprennent leur manière d'agir.

- Alors ils servent leurs idoles, et pour eux c'est un piège :

ils offrent leurs fils et leurs filles en sacrifice aux démons.

- De telles pratiques les souillent ; ils se prostituent par de telles actions.

Et le Seigneur prend feu contre son peuple : ses héritiers lui font horreur.

#### Mc 7, 24-30

En ce temps-là, Jésus partit et se rendit dans le territoire de Tyr. Il était entré dans une maison, et il ne voulait pas qu'on le sache, mais il ne put rester inaperçu : une femme entendit aussitôt parler de lui ; elle avait une petite fille possédée par un esprit impur ; elle vint se jeter à ses pieds. Cette femme était païenne, syro-phénicienne de naissance, et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille. Il lui disait : « Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Mais elle lui répliqua : « Seigneur, les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants ! » Alors il lui dit : « À cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. » Elle rentra à la maison, et elle trouva l'enfant étendue sur le lit : le démon était sorti d'elle.

+

*Chapelle saint Michel, Saverne, jeudi 8 février 2018*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Avec nos pères, nous avons péché, nous avons failli et renié. » La première lecture et le psaume de ce matin nous rappellent le danger des influences païennes. Nous avons beau être croyants, sauvés par le sang du Christ, le mal nous entoure et nous tente toujours. « Ils vont se mêler aux païens, ils apprennent leur manière d'agir », explique le psalmiste. Comme le roi Salomon qui se laisse entraîner par ses femmes, nous risquons parfois de glisser vers des pratiques païennes, à l'imitation de ceux qui nous entourent. Le Seigneur nous laisse aller vers ces horribles idoles, par respect pour notre liberté ; mais ces infidélités entraînent forcément des conséquences néfastes.

Que l'exemple de Salomon, qui glisse peu à peu vers la perversion, nous soit une invitation à veiller sur nous-même, sur la manière dont nous défendons au moins intérieurement la vérité de notre foi. Nos moyens sont limités, nous ne pouvons pas faire tomber les idoles qui égarent notre société, mais nous avons au moins la possibilité de rester en éveil, et de ne pas partager ses cultes – en recourant surtout à la miséricorde du Seigneur, chaque fois que nous identifions dans notre cœur quelque complicité à l'égard du mal.

Dans l'évangile, il est aussi question de paganisme – ou plutôt de la manière d'en sortir. La femme syro-phénicienne qui aborde Jésus se rend compte qu'elle doit faire un grand chemin pour L'atteindre. Elle ne fait pas partie du Peuple d'Israël ; elle se tourne pourtant vers le Messie, elle le nomme 'Seigneur', et elle manifeste une humilité étonnante, presque choquante à nos oreilles. « Les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants ! » En fait, ce n'est pas qu'une parole d'humilité : il y a aussi une grande confiance dans la surabondance du don. Oui, si elle s'assure de trouver des miettes, c'est qu'il y a abondance sur la table : et c'est une manière de confesser la bonté et la puissance du Seigneur. Admirons donc le chemin de foi de cette femme, qui passe des ténèbres à la pleine lumière, au point que Jésus ne peut que l'exaucer : « A cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. »

En regardant le vieux Salomon, nous devons craindre les pièges du monde ; en observant cette femme autrefois païenne, nous pouvons admirer la force de la grâce qui nous en sauve. Il y a toujours un chemin de foi possible : retenons cette bonne nouvelle, au moment où nous rejoignons la table du Seigneur. Ce ne sont pas des miettes que nous recevons : le Christ Se donne tout entier à nous, et remplit nos cœurs de Sa lumière. Avec Sa grâce, nous aurons la force de continuer le beau combat de la foi ; goûtons dès aujourd'hui la joie du Salut que Jésus est venu offrir aux hommes, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +